

12 - SE PREPARER A LA 1^{ère} COMMUNION

PAROLE DE DIEU

Saint Jean 6, 55-59

En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. » Voilà ce que Jésus a dit, alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

Autobiographie 75-76

J'atteignis bientôt mes six ans, et ma petite sœur Anne-Marie Tê approchait de sa troisième année. Mon exil avait pris fin. On me permit de retourner à la maison, et désormais il me sera possible de vivre continuellement auprès de ma chère petite sœur. A ce bonheur s'ajoutera celui de ma préparation à la première communion. Ce temps de préparation a duré six mois. A part Jésus, personne ne peut comprendre le bonheur qui inonda alors mon âme. Cependant comme Jésus voulait que ce bonheur fût intérieur, il a permis que je vive dans l'inquiétude.

En effet, mon Père, avant de goûter le bonheur de recevoir Jésus, j'ai dû pas passer par une longue épreuve, si bien qu'il a fallu un miracle pour réaliser le désir de mon cœur. Le tout premier obstacle, c'est que, au dire de tout le monde, j'étais trop petit et

que par conséquent il n'était pas sûr que je comprenne suffisamment ce qu'il faut savoir pour recevoir dignement un si grand sacrement. Seule ma mère osait affirmer que malgré ma petite taille je pouvais très bien faire ma première communion, et que d'ailleurs j'étais toujours prêt.

Autobiographie 82-83

Six mois passèrent avec la rapidité de l'eau qui coule. Mais plus le jour approchait, plus je me sentais inquiet, ne sachant pas encore si je ferais ma première communion. Cependant je m'étais préparé avec beaucoup de soin; on m'avait confectionné des habits neufs et mon âme était aussi bien parée. Je n'attendais plus que la nouvelle de la venue de Jésus. Mais je ne sais pourquoi, plus l'heure approchait, plus cette nouvelle se faisait lointaine. J'étais presque découragé, surtout les soirs où je devais aller étudier le catéchisme à la cure. Pourtant je gardais toujours confiance en la bonté de ma Mère du ciel, et j'allais chaque jour épancher mon cœur dans le sien. Marie a bien compris mes sentiments et m'a exaucé au-delà de mes désirs.

Le curé ne m'avait pas encore fait savoir qu'il m'admettait à faire ma première communion. Il me dit tout simplement d'être prêt et me permit de me confesser une première fois en même temps que les autres enfants. La veille du jour fixé pour la première communion, j'entrai donc pour la première fois au confessionnal pour avouer mes fautes. C'était également la première fois que je sentais mon cœur palpiter au point de m'empêcher de parler. De plus, j'étais si petit que même en me tenant debout la tête levée, je ne pouvais atteindre la grille du confessionnal. Le curé naturellement irritable, ne soupçonnant pas que c'était moi, pensa qu'il avait affaire à un enfant espiègle entré là pour troubler les autres; il me chassa donc avec sévérité et sortit

immédiatement du confessionnal pour voir. En m'apercevant, il comprit et m'envoya chercher un agenouilloir pour m'y tenir debout. C'est alors seulement que j'osai confesser tous mes péchés, timidement mais d'un cœur sincère. J'avouai tout, même cette faute d'avoir égratigné la figure de la bonne quand j'étais tout petit. Après m'avoir entendu, le curé me donna une pénitence et me dit:

- Parmi les fautes que tu viens d'accuser, il n'y en a aucune qui ait fait de la peine au bon Dieu. Cependant, dans l'intention de plaire toujours à Dieu, tu dois t'efforcer de garder ton âme entièrement pure.

Il m'exhorta à aimer la Sainte Vierge de tout mon cœur, puis me donnant la bénédiction il ajouta:

- Demain, je te permets de communier...

#pouravancer

Prenons nous le temps de préparer le cœur de nos enfants à recevoir Jésus dans l'eucharistie ?

Est-ce seulement l'affaire des catéchistes ?

Poussons-nous nos enfants à communier très tôt car ils le méritent, ou parce qu'ils sont prêts réellement ?

Avons-nous le souci de leur préparation spirituelle ? de leur accompagnement spirituel particulier, de leur préparation à une « bonne » confession ?

La préparation de nos enfants ne nous pousse-t-elle pas nous même à un peu plus d'humilité... et à nous même nous confesser souvent ?

Que nous peuvent-nous apprendre nos enfants dans ce domaine ?